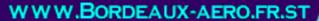


DECOUVREZ BORDEAUX - MERIGNAC





De Chaulnes à Bordeaux?



Le nouveau ministre des transports, Gilles de Robien veut remettre à plat le projet de troisième aéroport parisien et reprendre les négociations. Un coup à jouer pour Bordeaux ?

Chaulnes, département de la Somme. Voilà le lieu qu'avait choisi le gouvernement Jospin pour implanter le trés controversé troisième aéroport parisien. Un an après, nouveau gouvernement, Gilles de Robien, député de la Somme devient ministre des transports. La décision est prise : tout le projet de troisième aéroport parisien est remis à plat.

Les habitants et les élus locaux, hostiles à cet aéroport, ne cachent pas leur satisfaction. Ils ont raison, car le projet était trés bancal : un aéroport situé à 125 kilomètres de Paris, une liaison autoroutière d'accés (A1) déjà énormément chargée, investissement colossal... Bref, beaucoup trops de raisons pour suspendre voire arreter ce projet infondé et décidé à l'improviste sans aucune concertation.

Désengorger Paris ? Il le faut. Mais pourquoi désengorger Paris à Paris ? Comme le disent certains, les aéroport régionaux pourraient tout à fait accueillir des vols internationaux. Parmis les mieux placés, on trouve Lyon St Exupéry et Bordeaux Mérignac.

En effet, se sont les deux aéroports régionaux qui ont la plus grande réserve foncière, ceux qui ont les infrastructures les plus avancées (donc moins d'investissements) et ceux dont le raccordement TGV à l'aéroport est le plus facile à faire (à Bordeaux car Lyon est déja raccordé). Si Bordeaux et Lyon se hissaient au rang "d'aéroport international francais", on aurait donc un schéma géographique aérien trés bien réparti sur le territoire. Paris au nord, Bordeaux à l'ouest et Lyon à l'est. Paris s'occuperait des vols internationaux "essentiels"; Bordeaux des vols vers l'Amérique du Nord, du Sud et l'Afrique; Lyon des vols vers l'Europe de l'Est, le proche Orient et l'Asie. Les passagers en provenance de l'étranger arrivant à Bordeaux ou Lyon pourraient alors prendre le TGV depuis les aéroports pour se rendre vers Paris (2 heures) ou tout simplement prendre un vol en correspondance vers une autre ville en France ou en Europe.

Ce trio d'aéroports internationaux complémentaires, pour fonctionner, devrait alors etre trés relié avec TGV entre Paris, Lyon et Bordeaux et par une navette aérienne entre Bordeaux et Lyon. Dans cette optique, les autres aéroports tiendraient alors un role national. Rien n'est encore fait mais cette solution parait la moins couteuse, la plus rationnelle et surtout la plus homogène sur le territoire.